

LA GRANDE FINALE INTERNATIONALE DE LA DICTÉE DES AMÉRIQUES À QUÉBEC

Quelque 103 finalistes, en provenance de 11 pays d'Amérique et d'Europe, se sont réunis le 30 mars 1996, à Québec, à l'invitation de la Région Amérique et de la section du Québec de l'AIFLF, qui les ont accueillis dans le cadre de la réunion de la Conférence des présidents de section de la Région Amérique.

Les parlementaires avaient jugé que le but de la Dictée des Amériques, à savoir la promotion du bon usage de la langue française et l'épanouissement du fait français, rejoignait un des objectifs de l'AIFLF de contribuer au rayonnement de la langue française à travers le monde.

C'est également dans le cadre de la Semaine de la francophonie que les finalistes ont pris place dans la salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale du Québec.

Les candidats provenaient du Canada (dix provinces et deux territoires), des États-Unis (sept États de la Nouvelle-Angleterre), de la France (incluant le territoire de Saint-Pierre et Miquelon), de la Communauté française de Belgique, du grand duché de Luxembourg, de la Suisse, du Brésil, du Chili, de la Colombie, du Mexique et du Pérou.

En tant que télévision éducative et culturelle, Radio-Québec a un rôle primordial à jouer dans la valorisation de la langue française. C'est donc elle qui a mis sur pied cet événement international et qui a produit l'émission spéciale de La Grande Finale internationale de la 3^e Dictée des Amériques, animée par Anne-Marie Dussault.

Les téléspectateurs ont pu ainsi se mesurer aux concurrents d'Amérique et d'Europe pour tenter de déjouer les embûches émaillant la Dictée.

Après la romancière Antonine Maillet et l'astrophysicien Hubert Reeves, c'était au parolier Luc Plamondon que revenait la responsabilité de la 3^e Dictée des Amériques.

En effet, les organisateurs de la Dictée avaient porté leur choix sur cet auteur du domaine de la chanson, dont les succès ont rayonné partout dans la francophonie internationale, pour s'attaquer à l'écriture et à la lecture de la Dictée.

Pas moins de 60 000 personnes avaient participé à l'une ou l'autre des étapes menant à la grande finale du concours, dont 10 900 en Ontario, 686 au Nouveau-Brunswick, 238 en Colombie-Britannique, 370 au Manitoba et 443 en Saskatchewan. Toute personne, peu importe son âge ou sa formation, ayant la nationalité de l'un des pays où étaient organisées des épreuves et y résidant à la date du 1^{er} janvier 1995, pouvait être concurrente à la Dictée.

L'émission était retransmise la journée même par Radio-Québec et la chaîne de TV Ontario (maintenant TFO). La retransmission mondiale était amorcée par TV5, le lendemain, en Afrique, en Europe, en Amérique latine, aux États-Unis et au Canada.

Cinq grandes championnes d'orthographe ont été proclamées à l'issue de la finale internationale de la Dictée. Dans le groupe A, Nancy Castillo, de Bruxelles en Belgique, a été la meilleure de la catégorie Juniors (moins de 18 ans) alors que Johanne Brassard, de Saint-Jovite au Québec, a récolté la palme des Seniors amateurs. Chez les professionnels, Michèle Gras, de Valreas en France, s'est illustrée dans sa catégorie.

Dans le groupe B, la plus jeune participante du concours, Alana Demko, âgée de 13 ans, est retournée à Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest avec la première place des Junior. Pour sa part, Monique MacDonald a été couronnée championne des Seniors. Elle habite Vancouver-Nord en Colombie-Britannique.

Reconnue comme ville du patrimoine mondial et berceau de la francophonie en Amérique du Nord, la ville de Québec était heureuse de recevoir les finalistes dans le cadre de cette compétition amicale d'orthographe de langue française.

Cette activité a réuni à l'Assemblée nationale près de 250 personnes (finalistes, accompagnateurs, invités et personnel de Radio-Québec). En raison de son succès, le président de l'Assemblée nationale du Québec, M. Jean-Pierre Charbonneau, a annoncé en ondes, en fin d'émission, la décision de tenir à nouveau à l'Assemblée nationale la Grande finale internationale de la 4e Dictée des Amériques, en 1997.

Marie-Hélène Bergeron

Secrétariat de la Région Amérique de l'AIPLF